

BEECHWOOD

MAGAZINE

WAY

**MAUSOLÉE DE BEECHWOOD
- UNE BRÈVE INTRODUCTION,**
par Elizabeth Raymont Heatherington

**DRAPEAU DU SERVICE DE
PROTECTION DE LA CHAMBRE
DES COMMUNES,**
par Claudia Cimpean

**85 000 HISTOIRES À
PARTAGER : RIDEAU HALL À
BEECHWOOD**
par Nicolas McCarthy

**UN NOUVEAU PARTENARIAT
VISE À RAVIVER L'ESPRIT DU
SOUVENIR**
par Kate Carlson



BEECHWOOD

Funeral, Cemetery and Cremation Services
The Beechwood Way 1

Lettre du rédacteur en chef

ALORS QUE NOUS COMMENÇONS l'année 2022, nous nous rapprochons peu à peu du 150e anniversaire de Beechwood. Peu d'endroits, d'organisations ou d'entreprises ont l'honneur de pouvoir franchir ce cap. Beechwood sert notre collectivité depuis ces 150 dernières années.

Pendant ce temps, nous avons été présents dans le développement du Canada, dans la croissance de notre pays, de notre ville et de nos identités culturelles et historiques communes. Beechwood a été ouvert à tous les Canadiens et Canadiennes d'un océan à l'autre et aux nouveaux Canadiens qui ont aidé à bâtir ce pays. Chaque communauté a été accueillie à Beechwood avec sa propre tradition, honorée et célébrée sur nos terres.

Nous avons établi de grands cimetières nationaux commémorant le service de nos Forces armées canadiennes, de la GRC, du Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) et de notre propre police d'Ottawa. Ces cimetières ont défini la norme de ce à quoi devrait ressembler un cimetière national. Nous sommes devenus le Cimetière national du Canada et avons établi de nouveaux programmes, événements et initiatives éducatifs pour partager l'histoire de notre pays.

L'année 2022 nous met sur la voie de notre 150e anniversaire. Chaque mois de 2022 nous rapproche de cet anniversaire si important.

Au cours de la prochaine année, nous partagerons des histoires intéressantes sur le développement de Beechwood, allant de nos terrains à nos bâtiments et aux personnes qui ont choisi de faire de Beechwood leur dernier lieu de repos.

Nous sommes impatients d'entreprendre ce parcours et de faire nos premiers pas sur la voie de nos 150 ans.

Restez au courant de tout ce que Beechwood a à offrir avec :

- Facebook (@BeechwoodCemetery, @NMCBeechwood, @cimetiereBeechwood)
- Twitter (@BeechwoodOttawa)
- Instagram (@beechwoodcemetery)
- YouTube (Beechwood Cemetery)

Merci et, comme toujours, nous espérons que cette publication vous plaira.

Nicolas McCarthy,

directeur du Marketing, des Communications et de la Sensibilisation communautaire



Directeur exécutif : Andrew Roy; **rédacteur en chef principal :** Nicolas McCarthy; **rédacteur en chef :** Jacques Faille; **éditrice en conception :** Erika Wagner; **traduction et révision par Re:word Content Co.**

Contributeurs : Elizabeth Raymont Heatherington, Claudia Cimpean, Kate Carlson et Nicolas McCarthy

Toutes les photos ont été prises au nom de la Fondation du cimetière Beechwood par le personnel, par Richard Lawrence Photography et par Nathan Pigeon Photography.

ISSN 2368-545X, 2368-5468

Le magazine La Voie de Beechwood est une publication gratuite et indépendante et, sauf indication contraire, ses articles ne présentent aucune promotion d'un produit ou service. La Fondation du cimetière Beechwood est un organisme de bienfaisance canadien enregistré et remettra un reçu d'impôt pour les dons de 20 \$ ou plus. Numéro d'enregistrement 88811 2018 RR0001.

Comment nous contacter :

Par courriel : foundation@beechwoodottawa.ca

Par téléphone : (613) 741-9530

Par la poste : 280 Beechwood Ave, Ottawa ON K1L 8A6

Visitez-nous en ligne à www.beechwoodottawa.ca/fr pour en savoir plus sur Beechwood, le Cimetière national du Canada, et consulter nos publications précédentes.

Vos commentaires sont importants pour nous!

Personne-ressource : Erika Wagner à foundation@beechwoodottawa.ca

Numéro d'entente de publication : 42640528. Veuillez retourner les adresses canadiennes non livrables à la Fondation du cimetière Beechwood au 280, avenue Beechwood, Ottawa ON K1L 8A6.

La Fondation du cimetière Beechwood – Conseil d'administration

Brig. Général (à la retraite) Gerry Peddle, président; Chamika Ailappuma; Général (à la retraite) Maurice Baril; Clare Beckton; Stephen Bleeker; Louise Boyer-Guindon; Brig. Général (à la retraite) Cajo Brando; Colonel (à la retraite) Dr Ronald A. Davidson; Christine Tausig Ford; Ian Guthrie; Comm. Div. Timothy Killam (retraité de la GRC); Louise L. Léger; Rebecca Murray; Maureen O'Brien; Monique Olney; Richard Wagner; Grete Hale (présidente émérite); Robert White (administrateur émérite).



Mausolée de Beechwood - Une brève introduction

Par Elizabeth Raymont Heatherington,
guide de visites du cimetière Beechwood

SITUÉ SUR LE TERRAIN LE PLUS ÉLEVÉ du cimetière, le mausolée de Beechwood, abritant 546 âmes, a été construit sur une carrière de calcaire par la Beechwood Mausoleums Co. dans les années 1920 et 1930. C'est un bâtiment inhabituel et, enfant, je me souviens avoir pensé que sa petite chapelle gothique aux ailes allongées était encore en train de s'étendre pour envahir la colline et avancer vers ceux qui l'observaient! Les fenêtres et les portes sombres me semblaient être un visage menaçant.

Eh bien, peut-être aussi que je l'ai visité au coucher du soleil, autour d'Halloween!

En regardant le bâtiment aujourd'hui, je vois une image tout à fait différente. Le grès chaleureux, semblable au style du bloc est du Parlement (reconstruit à la même époque, après un incendie), et les gravures sur pierre et ensembles de vitraux et assortis m'intriguent et me paraissent accueillants!

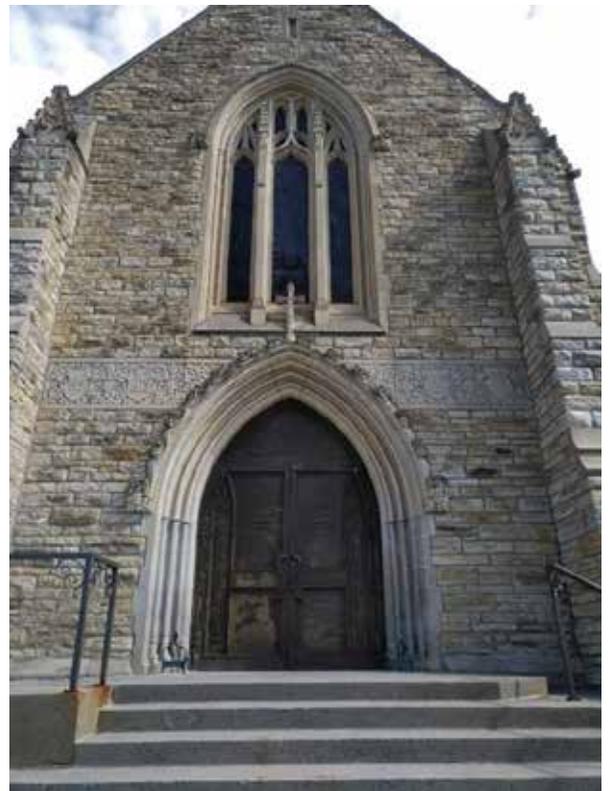
Un mausolée est une structure autonome (hors sol) construite pour contenir ceux qui nous ont quittés. Le mot « mausolée » est peut-être né lorsque la reine Artemisia II de Carie (Asie Mineure ou Anatolie) a construit une structure imposante pour abriter les restes de son mari et frère, le roi Mausole, à sa mort en 353 av. J.-C. Une crypte est un endroit (parfois à l'intérieur d'un mausolée) pour loger un cercueil, dans une chambre en pierre ou en béton. Il n'y a pas d'autre espace pour les visiteurs. Une tombe est un conteneur qui contient les restes du défunt, généralement un cercueil. Un columbarium est une structure hors sol qui, selon sa taille, peut contenir une ou plusieurs urnes de restes incinérés.¹

Ce mausolée a été conçu par Beechwood Mausoleums Co. dans les années 1920, lorsque la prospérité de l'époque encourageait les projets de luxe. Il a été conçu comme un lieu de repos privilégié pour la riche communauté d'Ottawa, et la décoration intérieure est extrêmement détaillée et raffinée.

C'est un bâtiment d'une valeur architecturale considérable, qui a été construit par une entreprise distincte du cimetière, Canada Mausoleums Ltd. L'entente entre les deux était complexe; dans le cas de Beechwood, la société du mausolée absorbait les coûts de la construction et était à son tour responsable de la vente des cryptes, recevant ainsi tous les bénéfices des ventes. Beechwood a négocié un pourcentage de chaque vente, qui devait couvrir l'entretien perpétuel. Malheureusement, ce montant n'a jamais été versé au cimetière. Une fois la majorité des cryptes vendues, le propriétaire de Canada Mausoleums Ltd. a disparu, laissant plusieurs entreprises de construction également impayées! Beechwood a pris possession du mausolée et a vendu les cryptes restantes (notes de Beechwood²).

Le mausolée est construit dans le style gothique, avec un bâtiment central et des fenêtres qui s'élèvent jusqu'à un sommet pointant vers les cieux.

Ce style est apparu dans l'Europe du XIIe au XIIIe siècle et se retrouve



dans de magnifiques cathédrales telles que Chartres, en France, et l'abbaye de Westminster, à Londres, en Angleterre. Le visiteur est invité à regarder vers le haut, « plus près de Dieu », par rapport au design classique roman représenté par une base solide et des fenêtres incurvées et plus arrondies.

En marchant jusqu'aux portes principales, qui sont en laiton massif, on voit la couronne céleste et les mots latins « In Ri » et « Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum » (Jésus de Nazareth, roi des Juifs).

Dans une arche en pointe, autour de la porte, se trouvent des sculptures en pierre de visages et de feuilles stylisées (en haut à droite).

De chaque côté de l'arche se trouvent des visages expressifs; peut-être une femme qui accueille les gens ou qui les prévient d'entrer! Bien que Beechwood soit un cimetière oecuménique, ce mausolée est façonné dans le style chrétien, avec une chapelle centrale et un espace pour un autel (qui a été remplacé par des columbariums).

Depuis 1962, le mausolée comptait un crématorium au niveau inférieur, mais il a été déplacé en 2013 en raison de mises à jour réglementaires et déplacé dans un autre bâtiment de la propriété.

Une fois à l'intérieur, on pénètre dans la chapelle centrale, avec dix bancs sculptés en chêne faisant face à ce qui aurait été l'autel, qui a maintenant été remplacé par des columbariums depuis le déclassement de la chapelle. Il y a un haut plafond voûté de style gothique, dont la plus grande partie a été peinte en blanc lors d'une période plus récente, peut-être pour illuminer l'espace.

Comme vous pouvez le voir sur les photos ci-dessus, la lumière naturelle est une partie importante de l'ambiance à l'intérieur.

« La lumière dans les lieux saints acquiert une qualité sacrée en traversant le vitrail. »³ L'importance de la lumière au sein de ce petit bâtiment est notable. L'atmosphère au sein de la chapelle et des ailes de l'édifice est d'une sérénité calme et intemporelle.

Les vitraux de l'ancienne chapelle sont magnifiques. Il y a de petites fenêtres sur le côté du plafond avec différentes représentations, y compris des boucliers et des symboles de feu (ci-dessus). Il y a deux grandes fenêtres sur les côtés nord et sud (chacune composée de trois sections de lancettes). La fenêtre du côté sud représente l'ascension du Christ-Roi, entouré d'anges, et en face, du côté nord, la représentation du Christ comme « la lumière du monde » (un thème de prédilection pour les artistes préraphaélites). Les artistes du mouvement préraphaélite en Angleterre au milieu du XIXe siècle sont revenus aux images et au folklore datant d'avant l'artiste italien Raphaël (1483–1520). Ce mouvement célébrait les chevaliers et personnages médiévaux et utilisait des robes fluides et des couleurs pastel.

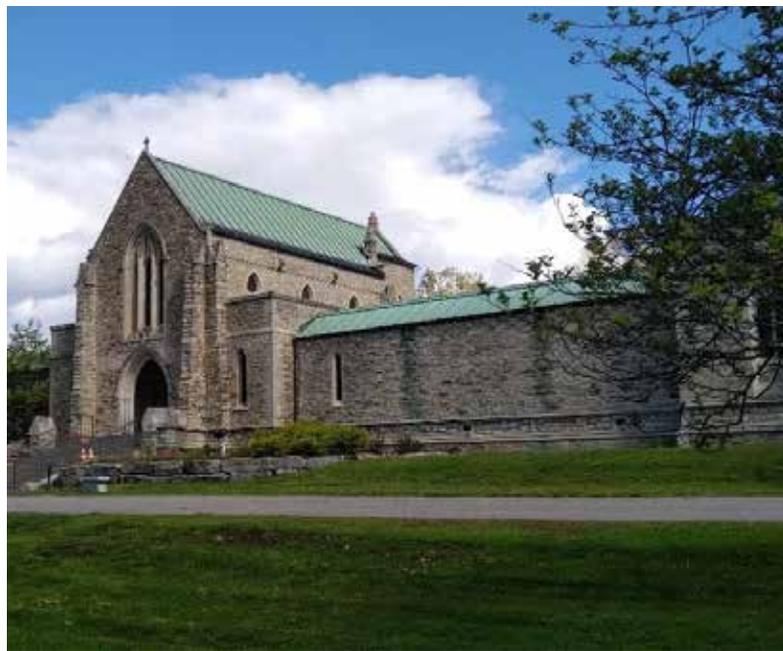
L'artiste verrier a signé de son nom « James Blomfeld, Luxfer Studios (Toronto) ». Lui et son frère Charles sont nés en Angleterre, mais sont arrivés au Canada en 1887, puis ont étudié avec des entreprises de maîtres-verriers à Chicago, en Nouvelle-Orléans et au Canada. Ils ont travaillé à Victoria, en Colombie-Britannique, pour terminer les vitraux des édifices du Parlement provincial en 1899. Il est fort probable que Blomfeld ait également travaillé à la restauration des bâtiments du Parlement. Il est décédé à Toronto en 1951.⁴

Derrière les deux portes d'entrée se trouve une magnifique fenêtre, « Le Christ comme la lumière du monde » (en bas à gauche). Elle est riche en détails et façonnée dans le style préraphaélite; des couleurs pastel douces, des robes fluides et des détails de branches d'olivier, d'étoiles et la flamme éternelle symbolisant le Saint-Esprit. Nous pouvons également voir la croix d'ancrage, qui est un symbole d'espoir pour vous guider en toute sécurité vers le port céleste, et bien d'autres symboles.

Il est noté sur une bande sous les pieds du Christ : « Et il n'y aura pas de nuit là-bas; et ils n'ont besoin ni de bougie, ni de lumière du soleil; car le Seigneur Dieu leur donne la lumière (et ils régneront aux siècles des siècles) ». Apocalypse 22:5

Sur le côté nord de la chapelle (en haut à droite) se trouvent trois fenêtres à lancettes décrivant « L'ascension du Christ ». Dans un fond de treillis vert et jaune, la figure centrale du Christ en blanc avec des accents mauves et roses est calme et digne.

Au-dessus de Lui se trouvent des nuages et des faisceaux lumineux dans des mauves et des violets clairs. Sous les pieds du Christ se trouvent les personnes



Photography by R. Ward
Heatherington, 2021



en deuil et la légende :

« Il les conduisit jusque vers Béthanie, puis il leva les mains et les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il les quitta et fut enlevé au ciel ». (Marc)

À la base, nous retrouvons trois motifs : le galion, représentant son voyage sur terre; le griffon (une bête mythique moitié lion, moitié aigle) pour la force et le courage; et la croix d'ancrage, pour nous ancrer au Christ et à la croix de sa résurrection.

De chaque côté de la chapelle centrale se trouvent deux ailes avec un espace pour les cercueils dans les murs. Du côté sud, il y a six petites niches familiales (trois à l'est et trois autres à l'ouest et deux dans le passage nord). Elles sont charmantes : chaque niche a une à deux fenêtres à lancettes, de la place dans les murs pour des cercueils ou des urnes, et une belle porte en fer forgé façonnée à la main.

L'une de mes niches préférées du côté « est » est la fenêtre à lancette unique de la famille Burnett (en bas à gauche). La figure centrale est un ange avec un halo, portant un simple surplis mauve. La figure porte la « croix d'ancre », un symbole populaire à l'époque d'une grande ancre navale dont les poignées supérieures ressemblent à une croix. Ce symbole rassemble l'idée de la croix comme vie éternelle et l'ancre pour la force et le courage. Un motif de style flamme apparaît du halo de la figure et représente le Saint-Esprit. Au-dessus de la figure centrale se trouve un griffon stylisé, le symbole de la force. À la base de la fenêtre se trouve un parchemin avec les mots : « Quel espoir nous avons comme ancrage de l'âme, à la fois sûr et inébranlable. » Le fond blanc et les couleurs claires en font une fenêtre très apaisante à regarder. J'aime particulièrement la symbolique de la croix d'ancrage. Comme ces fenêtres de « niche » sont toutes à hauteur des yeux, elles évoquent le calme et la beauté et sont faciles à admirer.

Une autre niche présente le mémorial de la famille Woods (en haut à droite). James Woods est né dans une famille de bûcherons, mais en 1885, il a créé sa propre entreprise d'articles de plein air, fournissant une toile imperméable aux forces britanniques pendant la guerre des Boers (1899 à 1902). Woods a fourni des marchandises aux soldats alliés pendant les deux guerres mondiales (y compris les premiers masques à gaz pour l'armée canadienne) et avait de nombreux clients internationaux, dont la Royal Geographic Society et la navigation d'Amundsen dans le passage du Nord-Ouest en 1906. Il a participé à de nombreuses œuvres de bienfaisance et a été un donateur important du YMCA d'Ottawa. Il a été président du Collège Ashbury, président de la Chambre de commerce d'Ottawa et lieutenant-colonel des Governor General's Foot Guards. La fenêtre de la niche montre des symboles médiévaux tels qu'un casque, une couronne, des gerbes de blé pour « le don de la vie, l'essentiel... la nourriture, qui ne peut être que le don des dieux » (p. 1099, Dictionary of Symbols. Sous un bouclier se trouve un parchemin portant l'inscription « Fortis in procella » (la force dans l'adversité).²

Le bâtiment montre également de nombreuses autres plaques familiales célèbres, comme celle de la famille Soper. Warren Soper était un éminent homme d'affaires d'Ottawa qui a apporté l'électricité et les tramways à Ottawa, la clé du développement de la ville.

Beechwood a aussi l'honneur d'être la demeure d'un Père de la Confédération : William McDougall. Né à Toronto, il a pratiqué le droit et, en tant que membre élu de l'Assemblée législative, a assisté aux trois conférences de la Confédération. En tant que ministre des Travaux publics, il a organisé l'achat de Rupert's Land, où il fut nommé lieutenant-gouverneur. À cette époque, l'entrée dans cette région se faisait uniquement par les États-Unis, et après avoir tenté d'entrer dans Rupert's Land, il fut refoulé par les partisans de Louis Riel. Il est retourné à Ottawa pour faire campagne contre l'intention du Manitoba de devenir une province, en raison de sa faible population (Dan Livermore).²

D'autres fenêtres du mausolée arborent un style à trois lancettes bien exécuté avec des motifs en forme d'ex-libris, soulignant à nouveau l'importance de la flamme allumée, du blé et des rosettes.

J'espère que cette courte introduction au mausolée vous encouragera à le visiter. Pendant l'été, les planchers en marbre frais du bâtiment offrent un répit bienvenu aux températures chaudes à l'extérieur. Les détails délicats (qu'il s'agisse de vitraux, de sculpture sur bois, de luminaires en verre, de ferronnerie, de pierre sculptée) valent le temps de s'y arrêter. Vous constaterez également que ce lieu de repos pour de nombreuses âmes est activement visité. On y trouve régulièrement des fleurs, des bougies et d'autres monuments commémoratifs. Le mausolée est entretenu quotidiennement, pour garantir que sa beauté et sa tranquillité soient préservées.

RÉFÉRENCES

- *Cimetière Beechwood, Portraits historiques, Services funéraires, cimetière et crémation, Ottawa, Canada, 2015*
- *La sainte Bible*

Penguin Dictionary of Symbols

- *Livermore, Dan, Wandering Willie, « The Memoirs of William McDougall, 1822-1905 », 1822-1905, Burnstown Publishing House*
- *Burnstown, Ontario, Canada. 2020 ISBN 978-1-77257-278-0*
- *Hucker, Jacqueline, historienne de l'architecture, « Personal Communication », août 2021*
 - *Neighbors, Joy, Blog « Mausoleums, Crypts and Tombs »*
 - *Photographie de R. Ward Heatherington, 2021*

Un nouveau partenariat vise à raviver l'esprit du souvenir dans le cœur des jeunes Canadiens

Par Kate Carlson,
Relations avec les médias,
Association Centre Juno Beach

LA FONDATION DU CIMETIÈRE BEECHWOOD, l'Association Centre Juno Beach et la No Stone Left Alone Memorial Foundation (NSLA) ont annoncé un nouveau partenariat visant à donner aux jeunes partout au Canada les moyens de se souvenir et de commémorer le service et le sacrifice des militaires canadiens, passés et présents.

Préserver l'héritage et honorer le courage et les sacrifices des hommes et des femmes qui ont risqué (ou sacrifié) leur vie pour le Canada est un objectif partagé par les trois organisations partenaires. Travailler ensemble pour inspirer les éducateurs et les étudiants à reprendre le flambeau du souvenir de manière significative sera la pierre angulaire du partenariat et un moyen d'élargir l'impact de chaque organisation.

« Ce partenariat repose sur le pouvoir de l'action collective », a déclaré l'historien Alex Fitzgerald-Black, directeur de l'Association Centre Juno Beach, qui gère le mémorial et musée canadien dédié au débarquement de Normandie. « Des générations de personnes au Canada se sont portées volontaires et ont répondu à l'appel pour servir leur pays. Pendant la Seconde Guerre mondiale, plus de 1,1 million de Canadiens et Canadiennes sont partis en guerre pour défendre le monde contre la tyrannie et l'oppression. Les valeurs démontrées par ces hommes et ces femmes témoignent des valeurs communes que nous chérissons encore aujourd'hui : la démocratie, la moralité, l'humilité, le courage, le service et la paix. Il est important de transmettre cet héritage aux jeunes générations, pour les aider à comprendre les sacrifices consentis afin que nous puissions profiter des privilèges que nous avons aujourd'hui ».

Le Canada a une fière et riche histoire de service militaire qui s'étend sur plus de 150 ans. Le jour du Souvenir, qui commémorait à l'origine la fin de la Première Guerre mondiale le 18 novembre 1918, honore maintenant officiellement toutes les personnes au Canada qui ont servi ou qui sont actuellement en service dans les Forces armées canadiennes, la Gendarmerie royale du Canada, la marine marchande et les réserves.

Les anciens combattants canadiens les plus âgés sont les derniers hommes et femmes qui ont servi pendant la Seconde Guerre mondiale. C'est cette génération d'anciens combattants, y compris ses propres parents, qui a inspiré la fondatrice Maureen Bianchini Purvis et ses filles à fonder leur organisation caritative unique, No Stone Left Alone (NSLA). Souhaitant donner aux élèves la chance de participer à des actes commémoratifs authentiques et pratiques afin d'honorer les anciens combattants et les morts de guerre du Canada, l'organisation travaille avec des écoles et des cimetières partout au pays, y compris Beechwood, pour que les élèves placent des coquelicots sur les pierres tombales des anciens combattants chaque novembre.

« Chacune de nos organisations aspire à faire une réelle différence et voit la valeur inhérente d'aider les enfants et les jeunes à approfondir leur compréhension et leur compassion pour tous ceux qui ont servi, servent et serviront », a déclaré Michelle Koch, coordonnatrice nationale de la NSLA. « Lorsque les jeunes se connectent personnellement à des anciens combattants ou à des soldats tombés au combat, en plaçant un coquelicot sur une pierre tombale, en visitant un site commémoratif ou en apprenant l'histoire du Canada à l'école, ils développent non seulement une compréhension fondamentale du sacrifice, de la gratitude et de la paix, mais ils acquièrent également de fortes valeurs citoyennes et un





sens du leadership. Ce sont des principes qui donnent aux enfants les connaissances et les outils nécessaires pour réussir. Lorsque nos jeunes réussissent, nos collectivités réussissent ».

En effet, ces dernières années, les anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale sont devenus le visage du souvenir au Canada lors de cérémonies annuelles, vendant des coquelicots dans leurs collectivités ou œuvrant pour les services aux anciens combattants. Cependant, cela change rapidement, car de plus en plus d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale décèdent chaque jour. Cette réalité fait ressortir l'importance d'éduquer les jeunes sur le service courageux de personnes à peine plus âgées qu'eux, dont les traces ont été suivies par les anciens combattants modernes qui ont défendu le Canada au cours des décennies qui ont suivi.

Le cimetière Beechwood à Ottawa abrite plus de 7 000 pierres tombales militaires datant de la guerre de 1812 à nos jours. Elles représentent toutes les branches de l'armée, en temps de guerre et de paix, y compris les conflits plus récents en Afghanistan et au Moyen-Orient.

« La détermination et le courage incarnés par les hommes et les femmes qui ont servi pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale symbolisent une grande partie de ce dont nous sommes fiers au Canada. À Beechwood, j'ai eu le privilège d'assister à de nombreuses cérémonies commémoratives au fil des années et j'ai été témoin de la façon dont la participation affecte les jeunes », a déclaré Nick McCarthy, directeur du Marketing, des Communications et de la Sensibilisation communautaire à la Fondation du cimetière Beechwood. « En unissant leurs forces pour apporter ces connaissances et ces expériences éducatives aux étudiants, nos organisations pourront aller bien plus loin que ce que nous aurions pu accomplir seuls. Le souvenir est plus grand qu'une personne, qu'une organisation.

« Nous croyons vraiment que le souvenir est une responsabilité pour tout le monde au Canada, c'est pourquoi nous sommes si enthousiastes à l'égard de ce partenariat. Plus il y a d'enfants et de jeunes qui promeuvent activement le souvenir dans leur propre vie, plus nous pouvons faire en sorte que nos anciens combattants et ceux qui sont tombés au service ne soient jamais oubliés ».

À propos du Centre Juno Beach

Le Centre Juno Beach est un mémorial permanent à tous les Canadiens et Canadiennes qui ont servi pendant la Seconde Guerre mondiale. Construit par des anciens combattants sur la plage de Normandie, en France, où 14 000 Canadiens ont débarqué le jour J, il sert de musée et de centre culturel qui raconte l'histoire de la contribution du Canada à la victoire alliée, tout en donnant aux visiteurs internationaux un aperçu de la culture canadienne contemporaine. L'Association Centre Juno Beach est l'organisme de bienfaisance canadien enregistré qui exploite le Centre Juno Beach. <https://www.junobeach.org/fr/>

À propos de la No Stone Left Alone Memorial Foundation

La No Stone Left Alone Memorial Foundation se consacre à honorer et à commémorer les anciens combattants du Canada à travers une cérémonie unique, qui offre aux étudiants et aux jeunes une expérience authentique qui encourage la connaissance, la compréhension et l'appréciation de ceux qui servent et du sacrifice des Canadiens et Canadiennes tombés au combat. Chaque année, des étudiants de partout au pays rendent hommage à plus de 60 000 anciens combattants en plaçant un coquelicot sur les pierres tombales. Le mouvement continue de grandir dans le but qu'un jour, il n'y ait plus aucune pierre abandonnée. <http://www.nostoneleftalone.ca>

Cet article a été rédigé par Kate Carlson, Relations avec les médias, Association Centre Juno Beach, au nom de la Fondation du cimetière Beechwood, l'Association Centre Juno Beach et la No Stone Left Alone Memorial Foundation.

Mort à Rideau Hall et le terrain de sépulture de Rideau Hall au cimetière Beechwood

Nicolas McCarthy,
**directeur du Marketing, des
Communications et de la
Sensibilisation communautaire**

RIDEAU HALL est la résidence officielle du gouverneur général du Canada depuis qu'elle a été louée par la Couronne en 1864 pour 4 000 \$ par année à la famille MacKay.

Le site de Rideau Hall et la structure d'origine ont été choisis et construits par le tailleur de pierre Thomas MacKay, qui a immigré de Perth, en Écosse, jusqu'à Montréal, au Bas-Canada, en 1817 et est devenu plus tard l'entrepreneur principal impliqué dans la construction du canal Rideau. Après l'achèvement du canal, MacKay a construit des moulins à Rideau Falls, faisant de lui le fondateur de New Edinburgh, l'établissement d'origine d'Ottawa. Avec sa richesse nouvellement acquise, MacKay a acheté le site de 100 acres surplombant les rivières des Outaouais et Rideau et a construit une villa en pierre où lui et sa famille ont vécu jusqu'en 1855 et est devenu la fondation de l'actuel Rideau Hall. Les habitants appelaient la structure le Château MacKay.

Avant même que le bâtiment ne devienne une résidence royale, il a reçu des visiteurs de renom, dont trois gouverneurs généraux de la province du Canada : Lord Sydenham, le comte d'Elgin et Sir Edmund Head. On disait que les aquarelles de Barrack Hill (maintenant la Colline du Parlement) peintes par l'épouse de ce dernier gouverneur, Lady Head, alors qu'elle visitait Rideau Hall, avaient incité la reine Victoria à choisir Bytown (maintenant Ottawa) comme capitale nationale. De plus, le 2 septembre 1860, le lendemain de la pose de la pierre angulaire des édifices du Parlement, le prince Édouard, prince de Galles (futur roi Édouard VII), a traversé le parc de Rideau Hall en voiture dans le cadre de sa tournée dans la région.

MacKay a joué un rôle déterminant dans le développement du cimetière Beechwood et a finalement été placé dans un mausolée familial de la section 62, aux côtés de sa famille. Le mausolée a depuis longtemps été démolé (pour des raisons inconnues) et il ne reste que de grandes tablettes et pierres grises portant le nom MACKAY-KEEFER en grosses lettres métalliques.

Depuis ce temps, la mort a été un visiteur occasionnel à Rideau Hall et Beechwood a continué à offrir un espace de sépulture pour la résidence officielle. En décembre 1877, le capitaine John Perry Ward rendit visite à la famille Dufferin (gouverneur général Frederick Temple Hamilton-Temple-Blackwood, Lord Dufferin) où il eut un grave accident de luge le 8 janvier 1878. Bien qu'il ait d'abord récupéré de ses blessures, il a rechuté et est décédé le 12 mars 1878 et a été enterré dans la section 50, lot 41, au matin du 14 mars 1878, sans que personne ne soit présent à ses funérailles.

Dans les années 1880, Rideau Hall a acheté un grand terrain de sépulture dans la section 37, lot Sud-Est. Ce terrain est devenu le terrain officiel de la résidence du gouvernement. Les principaux membres du personnel de Rideau Hall sont enterrés à l'intérieur.

- Sarah Bowles est décédée le 17 octobre 1884 et est devenue la première employée à être enterrée au terrain du gouvernement. Elle est décédée à l'âge de 31 ans de la fièvre typhoïde. Elle a servi la maison Lansdown et est venue avec eux au Canada.
- Thomas Taylor, un jeune valet de pied, a été accidentellement abattu par arme à feu le 18 avril 1896. La famille Aberdeen (Gordon) a pris en charge tous les frais associés à ses funérailles et à son enterrement.
- Clara Elizabeth Tillbrook, gouvernante, est décédée le 29 septembre 1900 à l'âge de 46 ans et a été placée aux côtés de Sarah Bowles.



Soutenez la Fondation du cimetière Beechwood

La générosité de nos donateurs, comme vous, a fait de Beechwood un lieu d'importance nationale, une éternité paisible et un lieu où les vivants peuvent faire l'expérience de l'histoire. Votre soutien garantit que nous restons accessibles à tous et que cette propriété historique sera maintenue dans les règles de l'art pour les siècles à venir. Donnez aujourd'hui!



- Ernest Eeles, valet chambre né en Angleterre, est mort de la fièvre causée par une pneumonie à l'âge de 28 ans, en 1905.
- John W. Turner, valet de pied, s'est noyé en se baignant dans la rivière des Outaouais le 23 juillet 1910. Sa pierre tombale indique qu'il avait 21 ans.
- Charles Plant, qui travaillait au siège du gouvernement, est décédé à l'âge de 42 ans, le 25 novembre 1915. La cause du décès n'a pas été répertoriée.
- Albert Parker, un autre employé du siège du gouvernement, est décédé le 15 octobre 1916, à l'âge de 35 ans.
- Patricia Simmons, une femme de ménage d'origine anglaise, est décédée le 17 octobre 1947 à l'hôpital et a été enterrée sur le terrain du siège du gouvernement. Il s'agit de la dernière employée née à l'étranger à être enterrée ici.

En fait, la plupart de ceux qui sont décédés à Rideau Hall ont été enterrés sur le terrain du siège du gouvernement; quelques personnages notables ont été enterrés ailleurs dans le cimetière.

Sir Cecil Spring-Rice, né le 27 février 1859 et décédé le 14 février 1918.

Lors d'une visite aux parents de sa femme, la famille Cavendish (gouverneur général Victor Christian William Cavendish), Sir Cecil Spring-Rice a subi une crise cardiaque mortelle et est décédé le jour de la Saint-Valentin en 1918. Il a été enterré dans la section 22, lot 15 Ouest, sous une grande croix irlandaise celtique en granit gris.

C'était un diplomate britannique qui a été ambassadeur de l'Angleterre aux États-Unis de 1912 à 1918. Dans ce rôle, il était chargé de diriger les efforts britanniques pour mettre fin à la neutralité américaine pendant la Première Guerre mondiale. Il est surtout connu comme l'auteur du poème « I Vow To Thee, My Country ». Il était également un ami proche du président américain Theodore Roosevelt et a été témoin lors de son deuxième mariage. Avant ses activités aux États-Unis, il a également été ambassadeur en Suède et en Iran. Il s'était arrêté à Ottawa pour une visite après sa retraite. Le terrain appartient toujours à la famille Cavendish (le duc de Devonshire).

Richard Bourke Osborne, né en 1887 et décédé le 28 janvier 1927

Richard Bourke Osborne était le secrétaire de Son Excellence, le très honorable vicomte Willingdon. Il a succombé à une pneumonie à l'âge de 40 ans, le 28 janvier 1927. Il souffrait également d'une péricardite. Après ses funérailles privées à Rideau Hall, il a ensuite été inhumé à Beechwood le 31 janvier 1927, dans la Section 24, lot 4 Sud-Ouest. Son épouse, Violet Osborne, était la nièce de Lord Willingdon et est restée à Rideau Hall en tant que dame d'honneur de Son Excellence Lady Willingdon.

Le très honorable Ramon Hnatyshyn, né le 16 mars 1934 et décédé le 18 décembre 2002

Le très honorable Ramon John Hnatyshyn était avocat et homme d'État canadien qui a été gouverneur général du Canada, le 24^e depuis la Confédération canadienne.

Hnatyshyn est né et a fait ses études en Saskatchewan et a servi dans les Cadets de l'Aviation royale du Canada avant d'être élu à la Chambre des communes en 1974. Le 4 juin 1979, Hnatyshyn a prêté serment au Conseil privé de la Reine pour le Canada et a été ministre de la Couronne dans deux gouvernements non successifs jusqu'en 1988.

Il a été nommé gouverneur général par la reine Elizabeth II en 1989, sur la recommandation du premier ministre Brian Mulroney. Il a remplacé Jeanne Mathilde Sauvé comme vice-roi et a occupé ce poste jusqu'à ce que Roméo LeBlanc lui succède en 1995. En tant que représentant de la reine, Hnatyshyn s'est avéré être un populiste, renversant certaines politiques exclusives de son prédécesseur, telles que l'ouverture de Rideau Hall à la population canadienne et aux touristes, et a été félicité pour avoir élevé la stature des Canadiens et Canadiennes d'origine ukrainienne.

Il a par la suite pratiqué le droit et a occupé le poste de chancelier de l'Université Carleton avant de mourir d'une pancréatite le 18 décembre 2002. Il a été enterré au cimetière Beechwood dans la Section 110, en face du cimetière militaire national des Forces armées canadiennes.

Avec une histoire commune entre le cimetière Beechwood et Rideau Hall, qui est antérieure aux deux institutions, il y a probablement plus de personnes que nous avons pu en identifier dans cet article.

C'est une histoire merveilleuse et partagée qui s'accompagne d'événements continus, lorsque nous accueillons le gouverneur général et Rideau Hall à Beechwood, année après année.

Drapeau du Service de protection de la Chambre des communes

Par: Claudia Cimpean,

Administratrice de programme de sécurité, Bureau du sergent d'armes et de la sécurité institutionnelle

EN FÉVRIER 1920, à la suite de l'absorption de la police du Dominion par la Gendarmerie royale du Canada (GRC), six agents de la police du Dominion décident de ne pas poursuivre leur carrière policière au sein de la GRC. Ces six hommes — trois au Sénat et trois à la Chambre des communes — allaient former le premier corps de services de sécurité parlementaire et, pendant plus de 95 ans, les hommes et les femmes du Service de protection de la Chambre des communes serviront vaillamment la Chambre, ses députés, ses employés et les millions d'invités et de touristes en visite à la Colline du Parlement chaque année. Le 23 juin 2015, le Service de protection de la Chambre des communes est intégré au Service de protection parlementaire nouvellement créé, marquant ainsi la fin d'une époque.

Le Service de protection entretient depuis longtemps des liens particuliers avec les Forces armées canadiennes (FAC) et les anciens combattants, et ces liens n'ont cessé d'évoluer au fil des années. Après la Seconde Guerre mondiale, de nombreux anciens combattants des FAC se sont trouvés un emploi au sein du Service de protection et y sont restés pendant plusieurs décennies, une situation qui n'a fait que rapprocher les deux organismes. Ces liens particuliers entre le Service de protection et les FAC existaient aussi par l'entremise des Livres du Souvenir, livres commémoratifs normalement conservés dans la Chapelle du Souvenir de la Tour de la Paix et dont la garde est confiée au Président de la Chambre des communes et déléguée au Bureau du sergent d'armes. Tous les jours à 11 h depuis le dévoilement du Livre du Souvenir de la Première Guerre mondiale en 1942, un membre du Service de protection accomplit la cérémonie du changement de page. Cette tradition se poursuit aujourd'hui sous l'égide du Service de protection parlementaire. De plus, le Bureau du sergent d'armes organise d'autres activités dans le cadre des cérémonies annuelles du Souvenir, comme la visite au Parlement des Mères de la Croix d'argent et les sentinelles du Monument commémoratif de guerre.

À mesure que le rôle du Service de protection prend de l'importance, comme par la participation de ses membres aux événements et aux défilés des forces de l'ordre, le besoin d'un symbole distinctif représentant le service se fait sentir. Les agents du Service de protection, dont plusieurs avaient des antécédents militaires ou policiers, souhaitaient qu'un tel symbole soit un drapeau officiel représentant le service.

Le projet est lancé et dirigé par le Club social (qui allait devenir l'Association des employés du Service de sécurité de la Chambre des communes). Grâce à des activités de collecte de fonds et aux contributions des agents, une entreprise de Toronto est chargée de fabriquer le drapeau au coût d'environ 1 000 \$. Le drapeau est officiellement dévoilé en 1982, par le sergent d'armes de l'époque, le major général Maurice Gaston Cloutier, à la pièce 200 de l'édifice de l'Ouest, où il est porté en parade par l'agent Fred Purkis, accompagné du sergent Ken Gallagher et de l'agent Carl Séguin, et où il est officiellement béni par l'honorable Stanley Knowles (photo ci-dessous).

Depuis, le drapeau est présent à tous les événements officiels, comme les remises de diplômes aux recrues et les dîners officiels annuels.

Afin de souligner le passé du Service de protection de la Chambre des communes et sa contribution historique à la commémoration du service des hommes et des femmes des Forces armées canadiennes, le Bureau du sergent d'armes a eu l'honneur de retirer officiellement le drapeau du service le 17 novembre, dans le hall de réception de l'édifice principal du cimetière Beechwood, le Cimetière national du Canada.



Constable Fred Purkis carries the newly dedicated Security Services Employees Association flag. He is escorted by Sergeant Ken Gallagher (on his left) and Constable Carl Séguin (on his right).
L'agent Fred Purkis porte le nouveau drapeau à l'effigie de l'Association des employés des Services de sécurité escorté par le sergent Ken Gallagher (à gauche) et l'agent Carl Séguin (à sa droite).

1. 2017年4月4日，星期二。
 2. 今天是一个阳光明媚的日子。
 3. 我早早地起床了。
 4. 穿上我的新衣服。
 5. 感觉非常开心。
 6. 出门去散步。
 7. 呼吸新鲜空气。
 8. 看到花儿开了。
 9. 春天真好。
 10. 希望每天都这样。
 11. 生活充满希望。
 12. 加油！

2017年4月4日
 星期二
 天气晴朗

2017年4月4日
星期二
天气晴朗

2017年4月4日，星期二。
 今天是一个阳光明媚的日子。
 我早早地起床了。
 穿上我的新衣服。
 感觉非常开心。
 出门去散步。
 呼吸新鲜空气。
 看到花儿开了。
 春天真好。
 希望每天都这样。
 生活充满希望。
 加油！



